JUIN 1964

BLANGY-SUR-TERNOISE

LA VOIX DE SAINTE BERTHE

روسي المرسي

Bulletin de la paroisse de Blangy et du Pèlerinage à Sainte Berthe



CONSERVEZ CHAQUE NUMÉRO

Abonnement: de 1,50 F à 3 F Edition spéciale de « Notre Clocher »



Mes bien chers Paroissiens,

J'ai été ordonné prêtre en 1904. Voici donc arrivé le 60° anniversaire de mon sacerdoce : parmi mes confrères, seul survivant, par faveur exceptionnelle du bon Dieu, et pour cela placé à la droite de Mgr l'Evêque, le 15 avril, dernier, aux solennités d'Arras.

Le mardi 14 juillet prochain, à 10 h 30, dans notre église Sainte-Berthe, je vais célébrer une messe jubilaire, en face de mes nombreux et bien-aimés parents, de mes paroissiens qui ont si bon cœur, du très obligeant et très délicat Institut carmélitain, d'un certain nombre de prêtres. Autant qu'il dépend de moi, les autorités de Blangy, qui savent très bien réunir les bonnes volontés, seront à l'honneur, ainsi que les sociétés. Nous aurons un orateur et un animateur dont vous apprécierez la gentillesse.

L'office atteindra sa plénitude si, soutenus par l'animateur, vous chantez à la messe jubilaire, vous, les hommes et les femmes ; il est convenu que vous retrouverez des paroles et des airs conhus. Je sens que la fanfare est en alerte depuis un bon moment.

Vous me ferez plaisir, chers paroissiens, si vous venez remercier avec moi le Seigneur, que nous devons tous servir, chacun selon notre vocation. Je vous adresse à l'avance mes affectueux remerciements.

C. CARTON, curé.

A l'issue de l'office, un vin d'honneur sera offert aux sociétaires et aux paroissiens, sur le terrain des sports.

Neuvaine de Ste Berthe 1964

La Neuvaine et le Pèlerinage sont des événements très importants : saluts, processions, messes, etc... Depuis treize siècles, vous faites honneur à Sainte Berthe.

DIMANCHE 28 JUIN, distribution des costumes de procession.

VENDREDI 3 JUILLET, midi solaire, exposition de la châsse. Le soir, confessions par le Père Crépin, prédicateur. Communiez nombreux, plus encore que précédemment.

SAMEDI 4. — Fête de Sainte Berthe, jour anniversaire de sa mort et de son entrée au Paradis. — 7 h et 9 h, messes basses; II h grand-messe chantée par M. le Doyen d'Auchy; procession à l'Abbaye, avec le concours de la Fanfare de Blangy et des Sociétés. — A 8 h 30 du soir, salut et sermon à l'église.

DIMANCHE 5. — 7 h et 9 h, messes basses; 11 h, grand-messe. — 8 h 30 du soir, réunion et allocution à Notre-Dame de Fatima.

LUNDI 6. — 7 h, messe basse; 9 h grand-messe; 8 h 30, salut et sermon à l'église.

MARDI 7. — 7 h, messe basse à l'église ; 7 h 30, messe à l'Abbaye ; 9 h, grand-messe chantée à Sainte-Emme, par M, l'abbé Lepers. — 8 h 30, salut et sermon.

MERCREDI 8. — 7 h, messe basse; 9 h, grand-messe. — 8 h 30, salut et sermon.

JEUDI 9. — 7 h, messe basse; 9 h, grand-messe. — 8 h 30, salut et sermon.

VENDREDI 10. — 7 h, messe basse; 9 h, grand'messe — 8 h 30, salut et sermon.

SAMEDI II. — 7 h, messe basse; 9 h, grand-messe. Pas de salut.

DIMANCHE 12. — 7 h et 9 h, messes basses; 11 h, grand-messe; 4 h 30, rassemblement rue d'Humereuille et procession traditionnelle des Reliques de Sainte Berthe, sous la présidence de M. le chanoine Martel. Fanfares de Blangy et d'Auchy. Groupes costumés. La châsse vénérée portée par les Dames de Blangy. Sermon par le R. P. Crépin. Courte bénédiction du Saint Sacrement. Retour à l'église et remise immédiate de la châsse.

BAPTEME. — Le 3 mai, Thierry-Michel Debonne. Parrain : M. René Duchossois : marraine : Mme Anna Edouard. Nos meilleurs vœux.

MARIAGE. — Le 25 avril, M. Michel Boniface et Mlle Jeannine Allart. Témoins: MM. Alphonse Allart et Robert Lugenbuhl. Souhaits de bonheur!

DIMANCHES ET SOLENNITES.

Le 14 juin. — 9 h, messe pour Moye et Emile Lanvin. — 11 h, M. Vasseur, M. et Mme Pruvost.

Le 21. — 9 h, M. et Mme Gustave Sallé; M. Louis Sallé. — Il h, Estelle Moronval et ses enfants.

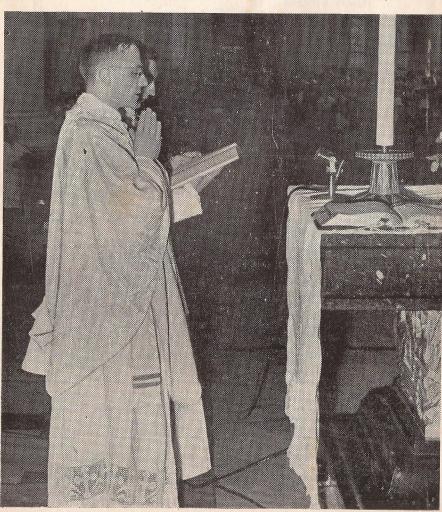
Le 28: 9h, André Paillard. — 11h, François Delamarre.

cela a-t-il encore un sens?

Le 1^{er} Juillet 1963, à la cathédrale d'Arras, l'abbé Bernard Delaby, aveugle, ordonné prêtre par une permission spéciale et rare de Jean XXIII, disait sa première Messe... Le Cardinal Suhard, Archevêque de Paris, répondait à cette question, naguère, dans une admirable lettre, « Le Prêtre dans la cité », qui n'est pas oubliée...

« LE SENS DU SACER-DOCE :

TOUT ET RIEN. —
Eternel paradoxe du prêtre. Il porte en lui les
contraires. Il concilie, au
prix de sa vie, la fidélité



à Dieu et la fidélité à l'homme. Il a l'air pauvre et sans force. Et de fait, il n'y a rien de plus faible qu'un prêtre. Il n'a en main, ni les moyens, ni les ressources financières, ni la force des armes, dont d'autres se servent pour conquérir la terre. Sa force à lui, c'est d'être désarmé, et de pouvoir tout en Celui qui le fortifie ». C'est d'aller, dans l'indépendance que lui confère son détachement, vers ceux qui souffrent, vers ceux qui ignorent, vers ceux qui tombent. Il n'y a rien de plus petit, rien de plus méprisé, rien de plus combattu dans l'histoire que le sacerdoce. Et cependant, ce n'est que davant lui que l'on s'agenouille. Ils le savent bien, ceux qui voudraient balayer à jamais de ce monde l'Eglise de Dieu!

• LE PLUS AIME, LE PLUS HAI. - Jusqu'à la fin des temps, le prêtre sera le plus aimé et plus haï des hommes, le plus incarné et le plus transcendant, le frère le plus proche et l'unique adversaire! Jusqu'à la fin des temps, son mystère - qui reste pour lui-même une éniame adorable - traversera l'épaisseur des événements et des civilisations, et sera le grand témoignage du Royaume invisible. Cela, les prêtres le savent, et quand ils montent pour la première fois à l'Autel, ils n'ignorent pas qu'ils seront, jusqu'à leur mort, le « signe de contradiction », clarté pour les enfants de lumière, ténèbres pour les fils de la nuit.

LE SEUL MOT DE
SON SECRET: L'AMOUR.

 Et c'est ici qu'il faut
en venir au mot ultime,
à celui qui est aussi le
premier!

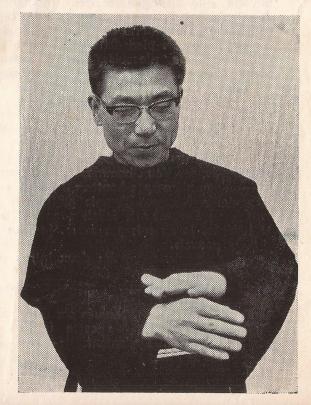
Le sacerdoce a été in-

venté par **l'Amour**, il est **l'Amour** même, la trouvaille dernière du Seigneur.

Avec l'Amour, tout s'éclaire dans le prêtre. D'autres, dans la cité, ont choisi la gloire, l'argent, le plaisir. D'autres consacrent leur vie à savoir, à commander, à conquérir. Le prêtre, lui, a tout laissé, tout quitté, tout donné. Il renonce à tout bien; il renonce à lui-même. Mais il est une chose qu'il revendique, que rien ne lui fera céder, un bien qu'il veut pour sien, d'un vouloir obstiné : dans la cité humaine, il a choisi **l'Amour**. Il l'a voulupour lui plutôt que tout le reste. Il le veut pour ses frères, devenus son seul bien.

Et ce don sans retour, cette valeur suprême, qui résout les propres contrastes du prêtre, est aussi le secret de son rôle ici-bas. Dans ses fonctions sacrées, tout se fonde, tout se fond, dans l'Amour. C'est lui qui fait l'unité du prêtre, c'est lui qui fait sa force. C'EST AVEC CE LEVIER QU'IL SOU LEVE LE MONDE...»

En avril 1963, Taguki Matsuo, 37 ans, ancien pilote-suicide japonais, pendant la guerre, converti et baptisé en 1960, prononçait, après 2 ans de théologie, ses vœux de franciscain à Padoue (Italie), où vécut le célèbre Saint Antoine. Le nouveau FRERE LOUIS refait, avec ses mains, bientôt consacrées, l'attaque-suicide de naguère, la gauche (l'avion) piquant sur la droite (le porte-avions)...



UNE DURE

On jugeait, dernièrement, un père de famille, dont le fils, à son insu ou non, volait des voitures, pour avoir tiré lui-même sur un camarade de son fils qui volait sa propre voiture et l'avoir tué. — Certes on n'a pas le droit de voler des voitures. Mais de là à tuer... Quoi qu'il en soit, voici une autre manière de faire, que je préfère...

Mademoiselle Gabrielle, institutrice en retraite, est une femme énergique. Elle a passé sa vie à instruire des centaines de gamins, à les éduquer avec la volonté de bâtir des hommes de devoir.

Depuis quelques années, elle habite avec une amie, une villa très claire entourée d'un jardin. Mademoiselle Gabrielle reste active et dynamique. Optimiste, elle comprend et chérit la jeunesse moderne, dont on dit tant de mal

Une nuit d'été, un bruit insolite la réveille. Péniblement, elle écarquille les yeux. Devant sa fenêtre, largement ouverte, elle distingue les deux montants d'une échelle. Puis, après quelques craquements imperceptibles, elle voit se dessiner la silhouette d'un homme. Prudemment, comme un rat, il pose le pied dans la chambre. Elle ne prononce pas une parole, n'esquisse pas le moindre mouvement. Son cœur bat très vite, mais elle se domine. L'homme fait un signe vers le jardin et un complice s'introduit à son tour. Un foulard dissimule leurs traits.

Plus scandalisée par cette double lâcheté que terrorisée par les circonstances, **Mademoiselle Gabrielle** coupe le grand silence :

Y en a-t-il un troisième pour vous protéger?

Effrayés, les deux hommes se regardent :

— Vous n'êtes pas honteux... Entrer à deux pour voler une vieille femme... J'aurais pu mourir de peur... Vous voulez de l'argent? Il fallait sonner à la porte, pendant la journée. Je ne suis pas avare. Je vous aurais donné ce que je pouvais.

Pris de panique, un des deux intrus veut enjamber la

fenêtre pour s'enfuir.

— Restez ici. Et puis, retournez-vous. Je me lève et

passe un peignoir.

De plus en plus interloqués par cette réaction imprévue, vaincus par le cran de cette femme, les indésirables obéissent au commandement.

Bon. Maintenant, asseyez-vous là et gardez oulards. Nous jouons dans un Western? Je préfère pas voir vos figures, si vous étiez de mes anciens petits, cela me ferait trop de mal...

Calmement, elle va vers son secrétaire, l'ouvre et en retire quelques billets. A son aise, elle les glisse dans une enveloppe qu'elle tend à l'un des deux hommes.

— C'est tout ce que je peux faire. Il m'en reste UN pour vivre jusqu'à la fin du mois. Vous serez d'accord, ce n'est pas du superflu.

Puis, d'une voix douce, elle reprend, comme autrefois, lorsque sur les bancs de l'école, elle grondait ses gamins :

— Vous faites un joli métier... Pénétrer la nuit chez de braves gens qui ne vous ont fait aucun mal, leur dérober ce qu'ils ont gagné à la sueur de leur front... Cela vous ferait plaisir qu'un type de votre acabit se présente ainsi chez votre mère, si vous en avez une? Etes-vous trop ignorants pour travailler? Vous risquez qu'on vous tue. Maintenant, filez sans faire de bruit. J'ai une amie dans la maison. Si elle soupçonnait ce qui se passe, elle en attraperait la jaunisse.

Ils se lèvent tout penauds. Emportant l'enveloppe, ils se dirigent vers la fenêtre.

— Pas par là. On pourrait vous prendre pour ce que vous êtes et vous tirer dessus.

Sur la pointe des pieds, les deux hommes descendent l'escalier et Mademoiselle Gabrielle, en ouvrant la porte, leur dit :

- Enlevez l'échelle, le veux finir la nuit en paix.

Ils disparaissent dans l'ombre. Elle avale un cordial, puis referme sa fenêtre et se remet au lit.

Le matin elle croit avoir fait un mauvais rêve, lorsque, brandissant une enveloppe, son amie entre dans la chambre.

— Gabrielle, regarde ce que je trouve dans la boîte aux lettres.

Elle sourit.

- C'était donc vrai.

Les billets sont intacts. Sur un bout de papier, une main malhabile a tracé quelques mots :

« Merci et pardon à la dure des dures... »

Une lueur d'espérance traverse les yeux de la vieille institutrice. Son courage les aurait-il sauvés ?...

UNE BELLE VIE:

« Un rêve d'enfant réalisé à l'âge d'homme »

- A l'âge de 4 ans, un petit garçon réveille une nuit sa maman, en jouant, au piano, l'air qu'il a entendu dans la journée. C'est le premier concert de MOZART...
- Un petit garçon de 8 ans traverse dans une caisse, en pagayant avec une planche, le bassin du jardin paternel. Il a écrit sur sa caisse (pardon, sur son bateau...) en lettres noires: Pourquoi pas? Le Commandant Charcot, explorateur du Pôle, mourra sur un autre « Pourquoi pas? » 60 ans plus tard...
- Dans les Dombes, au lendemain de la Terreur, un petit paysan joue à dire la Messe, prêche ses camarades, donne aux mendiants son pain. Il deviendra le Curé d'ARS...

— Mozart est fait pour avoir un piano, Charcot un bateau et Vianney un autel...

• DIEU inscrit la vocation dans l'enfant par un ensemble d'aptitudes et une inclination à se réaliser en se donnant aux autres. Et souvent cette inclination se manifeste très tôt.

Ne forçons pas, mais, surtout, ne contrarions aucune vocation sérieuse, si jeune soit-elle. Au contraire, aidons-la, de notre encouragement, de notre exemple, de notre prière.

Surtout, la vocation à être prêtre, religieux ou religieuse...

PENSEES

- Ne prenez jamais comme modèle un homme, quelle que soit sa sainteté. Il a ses faiblesses. Mais imitez le Christ qui est absolument parfait... vous n'aurez jamais tort.
 Saint Jean de la Croix.
- Il existe une politesse du cœur, bien supérieure à celle des manières.

 Abbé Barthélemy.
- Tout mal nuit plus à celui qui le commet qu'à celui qui le souffre. Saint Thomas d'Aquin.
- Je t'ai tout dit en Ma Parole qui est Mon Fils...

Saint JEAN DE LA CROIX.

- Comme celui de Jésus-Christ, notre cœur doit être à la mesure du monde. Cardinal Saliège.
- Dire que nous sommes sincères ne transforme pas en bien ce qui est mal. Mgr Sheen.
- La plus grande immoralité est de faire un métier qu'on ne sait pas.

 NAPOLÉON.
- Vocation... La vraie manière de respecter une liberté, c'est de l'aider à réaliser le dessein de Dieu sur elle. S. Exc. Mgr RENARD, Ev. de Versailles.

S. Exc. 141gi Tellimits, 2

Imprimerie du Bugey — Belley (Ain) Le gérant de la publication : J. Mulson Dépôt légal : 2° trimestre 1964

